

# **APPEL AUX FAMILLES DETENTRICES DE LETTRES DE CHARLES DE FOUCAULD**



**Mgr Maurice BOUVIER,**  
Vice-postulateur

Dans le cadre de la préparation du colloque que l'équipe de la Postulation organise pour le centenaire, en 2016, de la mort du bienheureux Charles de Foucauld, sur le thème « Charles de Foucauld, évangéliste », il nous est apparu que le désir qui l'habitait de porter l'Évangile pourrait être mis en évidence à l'aide de sa correspondance. Or nous avons conscience qu'un certain nombre de ses lettres ne sont pas encore connues.

**Nous lançons donc un appel aux familles qui sont détentrices de lettres reçues du Père de Foucauld pour qu'elles acceptent de les communiquer aux Archives de la Postulation de la Cause de Charles de Foucauld, 2 bis rue de Verdun, 92100 Bologne-Billancourt, ou, pour le moins, de prendre contact avec notre conseiller historique : M. Claude Prudhomme, 15 chemin de Chantemale, 69660 Collonges-au-Mont-d'Or, [clprudhomme@wanadoo.fr](mailto:clprudhomme@wanadoo.fr)**

Une telle communication est très importante pour la Cause.

Nous vous remercions très chaleureusement par avance de votre aide en vue du succès de la Cause.

Pour l'équipe de la Postulation,  
Mgr Maurice BOUVIER,  
Vice-postulateur

## MADAME HENRI DE FOUCAULD

Les *Amitiés Charles de Foucauld* présentent à la famille de Madame Henri de Foucauld ses sincères condoléances après le décès, le 23 décembre dernier, de Madame la comtesse Henri de Foucauld (1910-2012), domiciliée à Rennetour, 41210 Saint-Viâtre (Loir-et-Cher).

Née Ferry d'Andreis, fille d'un militaire de carrière ayant servi à Beni-Abbès où il eut l'occasion de rencontrer le Père de Foucauld, elle épousa en 1932, le comte Henri de Foucauld, l'un des trois fils de Louis de Foucauld (1852-1914).

On connaît l'affectueuse proximité qui liait Charles de Foucauld à Louis de Foucauld. En 1913, lors de son voyage en France, il passa près d'une quinzaine de jours à la Renaudie, en Dordogne, dans la famille de Louis, son cousin issu de germains. Il participa le 28 juin à la confirmation des deux plus jeunes enfants : Jean né en 1901 et Henri né en 1902. Le fils aîné de Louis, Armand, né en 1898, deviendra prêtre à Paris.

Madame Henri de Foucauld, qui vient de quitter les siens à l'âge de 102 ans, a eu six enfants et de nombreux petits-enfants, dont l'un, François, prêtre, est vicaire à Versailles. Récemment, en 2009 et en 2010, elle a vu mourir deux de ses fils, dont Charles, le mari de Madame de Foucauld, vice-présidente des *Amitiés* jusqu'à notre dernière Assemblée générale.

De Madame Henri de Foucauld, fidèle aux réunions et au *Bulletin*, les *Amitiés* garderont le souvenir, partagé par tous ceux qui l'ont connue et estimée, d'une dame exemplaire par son courage, son ouverture aux autres, sa grande sagesse et sa force de caractère.

*Qu'elle repose dans la Paix !*

### IL Y A 100 ANS

Du 27 avril au 22 novembre 1913 : troisième voyage en France de Charles de Foucauld, en compagnie du jeune Oûksem ; leur présence effective en métropole s'étendra du 12 juin au 28 septembre.

## MERCI AUX BIENFAITEURS DE LA POSTULATION

Au nom de la Postulation, nous tenons à remercier ceux d'entre vous qui ont répondu à l'appel lancé en 2012 dans ce Bulletin et permis grâce à leurs dons spécifiques à la Cause de Canonisation de Charles de Foucauld de couvrir ses besoins financiers.

Ces remerciements s'adressent donc à : M. l'abbé Claude Benard (76), M. l'abbé Jean Cros (Niger), M. l'abbé Camille Testard (35), M. l'abbé Gérard Wackenheim (67), Mme Archer (35), Mme Grant de Vaux (69), Mme Rochette (84), Mlle Coudrat (75), Mlle Manet (50), M. Baert (78), M. Bérard (75), M. Cardot (21) M. de Castries (75), M. Challe (92), M. Couturier (04), M. Guy Girard (44), Maître Jaurett (92), M. Plin (93), M. & Mme de la Roche Saint-André (35), M. Touchagues (69) et l'Association Entraide Fraternités Charles de Foucauld (50).

### APPEL POUR LE FINANCEMENT 2013 DE LA POSTULATION

Chers Amis,

Poursuivre à la fois la recherche d'un nouveau miracle et les études en vue de la canonisation du Bienheureux nécessite chaque année un certain montant de ressources devant succéder aux droits d'auteur sur les *Écrits spirituels de Charles de Foucauld*, droits presque épuisés.

Les ressources annuelles souhaitées par la Postulation s'élèvent à 4.800 €, moitié pour faire face aux frais du Bureau de Boulogne-Billancourt, moitié pour financer les frais des recherches actuelles.

Vous pouvez envoyer votre don à l'adresse personnelle de Mgr Maurice Bouvier (39, rue Louis-Poulenard, 26240 Saint-Uze) ou à celle des *Amitiés Charles de Foucauld*, 56, rue du Val d'Or, 92150 Suresnes, afin de bénéficier des avantages fiscaux prévus par la loi. Merci d'utiliser le bulletin de réponse ci-dessous.

### BULLETTIN RÉPONSE

Je soussigné(e) .....  
envoie par chèque à l'ordre des *Amitiés Charles de Foucauld* un don de ..... € destiné à contribuer au financement des besoins de la Postulation de la Cause de canonisation de Charles de Foucauld.

## **REUNION DE TRAVAIL DU 16 FEVRIER 2013 EN PREPARATION AU COLLOQUE DE 2016**

Le samedi 16 février 2013, une trentaine de personnes, répondant à l'invitation des responsables des Amitiés Charles de Foucauld et de l'équipe de la Postulation de la Cause de canonisation, se sont retrouvées autour du R.P. Bernard ARDURA, en vue de commencer la préparation du colloque de 2016 sur « Charles de Foucauld évangéliste ». Ce thème avait été choisi lors de l'Assemblée générale des Amitiés Charles de Foucauld du 20 octobre 2012 afin de mettre clairement la priorité sur la personne de Charles de Foucauld et sa manière personnelle de présenter l'Évangile.



Le R.P. Bernard ARDURA,  
Postulateur

En l'absence du Professeur Claude PRUDHOMME pour raisons de santé, c'est le Vice-postulateur, qui a lu les divers points du programme de réflexion élaboré par l'historien de la Mission, choisi par le postulateur, autour de la thématique suivante : Charles de Foucauld et les nouvelles voies de la mission. Notre réunion se voulait un premier échange sur les questions soulevées par le conseiller historique de la Postulation, en vue de mettre au point le programme du colloque prévu à Viviers en juillet 2016 pour marquer le centenaire de la mort du Bienheureux Charles de Foucauld.

À plusieurs reprises au cours de notre échange, des participants ont manifesté le désir que les recherches proposées partent de l'expérience du bienheureux Charles de Foucauld, même s'il est légitime de mettre

en lumière les réalisations particulières que notre bienheureux a inspirées, surtout dans les contacts avec des musulmans. Le professeur PRUDHOMME propose d'étudier les activités ou les visées missionnaires poursuivies par le Père VOILLAUME (1905-2003) et par Petite Sœur Magdeleine (1898-1989). Un participant a souligné qu'il ne fallait pas oublier l'apport de Louis MASSIGNON (1883-1962).

Il y aura lieu bien entendu de mettre en valeur l'actualité des enseignements de Frère Charles pour l'évangélisation aujourd'hui. Un participant a signalé une étude du Père Maurice BORRMANS, Père Blanc, ancien professeur à l'Institut pontifical d'Études arabes et d'Islamologie (PISAI). D'autres intervenants ont suggéré des études complémentaires :

1) une comparaison entre le projet catéchétique de l'Église de France pour une première annonce de l'Évangile et ce qu'avait tenté de faire Charles de Foucauld avec son « catéchisme pour les pauvres nègres du Sahara » ;

2) les orientations des Pères Blancs vis à vis de l'Islam sunnite qu'a connu le Père de Foucauld (il n'y avait pas unanimité chez eux en ce domaine) ;

3) les articles d'Annie LAURENT, experte au synode de 2010 sur le Moyen-Orient, concernant le dialogue avec les musulmans ;

4) on ne peut négliger l'évolution de Charles de Foucauld lui-même. L'histoire est maîtresse de vie. Il faut montrer le côté pacificateur de son action : avant sa conversion, lors de la campagne dans le sud-oranais, il estimait hautement ses soldats et il a été admiratif de leur manifestation de foi par des musulmans (voir sa *Reconnaissance au Maroc*). Il faut souligner ce qu'il a reçu de l'abbé HUVELIN – comme la spiritualité de Nazareth, Jésus prêchant par sa vie – mais, en même temps, insister sur son témoignage personnel auprès des Touaregs, par sa vie, sa bonté et sa présence ;

5) dans cette perspective, mettre en lumière sa manière de présenter l'Évangile à tous : à sa famille, aux militaires croyant ou incroyants, aux Touaregs plus ou moins islamisés et pauvres matériellement, aux Arabes plus formés mais plus hostiles aux chrétiens, aux Français de France qui, par la colonisation sont chargés de porter l'Évangile dans ces nouveaux territoires et cela en lien avec les Pères Blancs chargés par Rome de la Mission au Sahara.

Paul FOURNIER a insisté sur ce que pourrait apporter la découverte de nouvelles lettres de Charles de Foucauld datant des dernières années de sa vie. À son avis, certaines sources sont encore peu connues, par exemple sa correspondance avec certains militaires. Il émet le souhait que le Professeur PRUDHOMME puisse se mettre en relation avec des familles détentrices de lettres du Père de Foucauld, surtout à des militaires, pour tenter d'obtenir que ces lettres soient rendues publiques et utilisées pour le colloque.

Après en avoir parlé avec notre expert historien, nous pouvons suivre la suggestion qui a été faite pour faciliter la récolte de tels documents : lancer un appel, dans le *Bulletin des Amitiés Charles de Foucauld*, aux familles détentrices de tels documents et les inviter à se mettre en relation avec le Professeur PRUDHOMME, dont l'adresse postale est 15, chemin Chantemale, 69660 Collonges-au-Mont-d'Or et l'adresse électronique : clprudhomme@wanadoo.fr

Pierre SOURISSEAU, archiviste de la Cause de canonisation, a souligné, à juste titre, que les correspondances ne tombent pas de soi dans le domaine public au bout d'un certain temps ; il faut pour cela une décision du propriétaire. Si notre appel est suivi d'effet, il conviendra en outre, a également fait remarquer notre archiviste, que quelqu'un se charge du traitement de ces nouvelles lettres par informatique pour en assurer l'exploitation.

Dans le projet proposé par le professeur PRUDHOMME, un point a retenu notre attention : « La mission a-t-elle pour but la conversion ? » Foucauld voulait-il convertir les personnes avec lesquelles il créait des liens ou cherchait-il seulement à les faire progresser jusqu'au jour où le Seigneur Jésus les touchera ? Il faudrait rassembler en provenance des écrits de notre Bienheureux les textes explicitant sa pensée sur ce point.

Une autre suggestion a été faite, celle de retrouver ce que les musulmans disent de Charles de Foucauld. Dans cette perspective, on ne peut négliger le lien avec saint Augustin, lui aussi un converti.

Si Paul FOURNIER a eu raison de dire que le succès du colloque que nous préparons dépend pour une part de la découverte de nouvelles lettres du bienheureux Charles de Foucauld, l'équipe de la Postulation, par la voix du vice-postulateur chargé des liens avec la Famille spirituelle, a fait mémoire du colloque de 2001 – centenaire de

l'ordination sacerdotale de Foucaud – qui a réuni les diverses branches de cette famille, pour les appeler à s'unir tant dans le désir de faire connaître le message du Père de Foucauld – et ce colloque en fournira une occasion très opportune - que dans la prière pour obtenir, par son intercession, une grâce de guérison qui pourrait hâter une canonisation qui sera elle aussi, à n'en pas douter, une grâce pour l'Église de ce temps.

Maurice BOUVIER, Vice-postulateur

## Documents annexes

### I – Thématique proposée par le Professeur Claude PRUDHOMME

Cher Père,

je propose de construire ce colloque autour de la thématique suivante : Charles de Foucauld et les nouvelles voies de la mission.

1) premier axe (*une demi-journée*) : frère Charles et les modèles missionnaires de son temps (partir d'un état des lieux vers 1900-1940).

\* les modèles de la mission au début du XX<sup>e</sup> à travers Ch. de F. ;

\* la question de la mission en terre musulmane : points de vue catholique et protestant vers 1900-1930 ;

\* l'islam sunnite face aux missions chrétiennes : perception et réactions (1900-1940).



Le Pr Claude Prudhomme,  
Conseiller historique

2) deuxième axe (*une journée*) : la famille foucauldienne, de nouvelles voies pour la mission.

\* le modèle proposé par frère Charles : genèse, mise en œuvre et réception (3 interventions) ;

\* la mission selon René Voillaume : relire *Au Cœur des masses* ;

\* la mission selon Petite sœur Magdeleine ;

\* convergences et actualité des trois démarches.

3) troisième axe : ouvertures, tensions, résistances.

\* une nouvelle manière de mettre en relation mission et conversion dans le christianisme : la mission a-t-elle pour but la conversion ?

\* une nouvelle manière de comprendre l'universalité de l'Église : de l'extension territoriale au réseau de communautés (*cf.* J. Ratzinger et l'Église des minorités dans *Le Sel de la terre*) ;

\* la question des sorties d'islam aujourd'hui : les réactions musulmanes au prosélytisme des Églises évangéliques en Algérie ;

\* la liberté religieuse dans le droit des pays musulmans : l'exemple de l'Algérie.

Le colloque pourrait s'appuyer :

- sur les travaux récents autour des modèles missionnaires contemporains et de leur évolution ;

- sur les travaux de Oissila Saaïdia : missionnaires catholiques et sunnites, regards croisés ; État et religion en Algérie coloniale ;

- sur les travaux consacrés à la pensée et la spiritualité de frère Charles, du Père Voillaume et de Petite sœur Magdeleine ;

- sur les travaux consacrés aux sorties d'islam : c'est l'objet d'un colloque à Tunis en mai 2013 ;

- sur les travaux de Karima Dirèche-Slimani concernant les chrétiens de Kabylie (1873-1954) et les chrétiens évangéliques en Algérie ;

- sur les études en cours autour de l'évolution du droit algérien à propos de la liberté religieuse.

Tout cela n'est évidemment qu'une ébauche à discuter. CP

## II - Message de Mr Guy BASSET à Monseigneur BOUVIER

Monseigneur,

je ne suis pas intervenu dans le débat samedi [Ndlr : au cours de la réunion du 16 février] mais, à la réflexion, voici mes remarques.

J'appuie tout à fait la remarque générale, faite notamment par Antoine CHATELARD, sur la nécessité d'une synthèse historique de la situation du catholicisme en Algérie à l'époque du Père de Foucauld. Avant de revenir en Algérie, Foucauld avait pu appréhender cette situation à la fois dans ses affectations militaires et dans le temps qu'il a passé à Alger pour préparer son voyage au Maroc et ensuite la publication de *Reconnaissance au Maroc*.

De même, les conséquences de la loi de 1905 et les relations générales Église-État ne semblent pas avoir été tout à fait les mêmes en métropole et dans les départements français d'Algérie.

Cette présence catholique en Algérie entre 1880 et 1916 a revêtu des formes très diverses, compte tenu des populations elles-mêmes très diverses (Alger, Oran, la Kabylie, le Sud, etc.).

Il n'existe pas, à ma connaissance, de bonnes études et synthèses sur le sujet – ou je ne les connais pas. Les quelques renseignements autour de ce qu'on a appelé « l'enquête Boulard » (ou plutôt ses prolongements) concernant l'Algérie ne sont parus que tout récemment.

J'ai pu, pour ma part, constater dans un autre cadre, combien ce qui était dit du catholicisme en Algérie jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale restait incomplet, et surtout erroné et caricatural.

Je pense qu'il serait intéressant aussi de souligner combien la propre conception de la mission par le Père de Foucauld ne constituait pas pour lui une exclusivité, mais sa voie - une voie possible. Et combien il avait toujours été lui-même en liaison avec d'autres formes de mission : on a évoqué l'abbé Huvelin, les clarisses de Nazareth, les Pères Blancs, chez lesquels il descendait à Alger, ou les Trappistes, mais il y a aussi les nombreux interlocuteurs et contacts qu'il entretenait par sa correspondance ou par ses rencontres lors de ses voyages en France. Sa voie se constituait en liaison et en complément d'autres - non en opposition.

Enfin, il me semblerait utile de rappeler la postérité du Père de Foucauld en Algérie même, et notamment cette présence de très longue durée sur les lieux mêmes où a vécu le Père de Foucauld, à l'Assekrem et à Tamanrasset avec le témoignage que ses successeurs, masculins et féminins, apportent. Sujet délicat peut être.

Avec ma respectueuse considération

Guy BASSET

**Cycle annuel de conférences 2012-2013 : « Les Archives »**

Le cycle annuel de conférences organisé par les Amitiés Charles de Foucauld, inauguré le 25 septembre dernier, va s'achever ce 23 avril. Nous exprimons notre reconnaissance au Père Denis BRANCHU, Curé de Saint-Augustin à Paris, qui a accepté d'accueillir ces réunions dans les locaux paroissiaux.

Le 19 février, Dominique CASAJUS, anthropologue spécialiste du Sahel et chercheur au CNRS, a exposé ou fait découvrir à son auditoire pourquoi et comment les linguistes, les ethnologues et les historiens étudient l'œuvre scientifique de Charles de Foucauld. Avec son aimable autorisation, nous publierons cette conférence dans notre prochain *Bulletin*, celui-ci ne disposant plus de l'espace nécessaire.

**Le mardi 23 avril 2013 à 18 heures 30**, salle Henri Huvelin, 7 rue de la Bienfaisance, 75008 Paris (tout près l'église Saint-Augustin) :

« Les Archives départementales de Maine-et-Loire (fonds René Bazin) : richesse et principales données foucauldienne »

par **Paul et Josette FOURNIER**, universitaires et membres de l'Académie d'Angers.

Voulez-vous recevoir :

→ le *Bulletin* de juillet 2013, qui publiera la conférence de Dominique Casajus sur l'accueil des travaux de Charles de Foucauld par la communauté scientifique ? Alors renouvelez vite votre abonnement si vous ne l'avez pas encore fait !

→ des informations régulières sur le projet « Viviers 2016 » ? Alors faites-nous connaître sans tarder votre adresse électronique !

**Membres et abonnés, n'oubliez pas vos contributions annuelles.**

## FAMILLE SPIRITUELLE

Le *Bulletin des Amitiés* cherche à montrer comment les lumières spirituelles reçues par Charles de Foucauld et qu'il nomme sa « vocation » – suivre et imiter Jésus dans sa vie de Nazareth – et qu'il a mises en œuvre, à sa façon, dans le concret de ses actes et les données de son temps, pouvaient se poursuivre et fructifier encore aujourd'hui. Le *Bulletin des Amitiés* recueille en ce but divers témoignages dans la *Famille spirituelle* issue de son charisme.

Nous avons pensé que pouvaient entrer dans ce cadre les événements actuels de la vie diocésaine de Viviers qui sont en lien avec Charles de Foucauld. On se rappelle en effet que notre Bienheureux avait été « incardiné » par Mgr Bonnet, évêque de ce diocèse de 1876 à 1923, et conserva canoniquement jusqu'à sa mort le statut de prêtre du diocèse de Viviers.

Nous avons ainsi la joie de pouvoir publier ci-dessous des textes concernant deux événements vécus à Viviers à la fin de l'année 2012. Nous laissons le lecteur découvrir ces deux événements. Et nous remercions très cordialement le Vicaire général du diocèse, le Père Michel Martin, qui a mis ces documents, dont il est l'auteur, à notre disposition.

### **INAUGURATION DE LA MAISON DIOCESAINE CHARLES DE FOUCAULD A VIVIERS, LE SAMEDI 22 SEPTEMBRE 2012**

Les samedi et dimanche 22 et 23 septembre 2012 le diocèse de Viviers a marqué le 50<sup>e</sup> anniversaire du Concile Vatican II et l'ouverture de l'Année de la Foi, sous la présidence du cardinal Sarah, cardinal guinéen, président du Conseil pontifical *Cor Unum*, et en présence de l'évêque du lieu Mgr Blondel ainsi que de Mgr Bonfils, ancien évêque de Viviers. À cette occasion, a été inaugurée la Maison

diocésaine, ancien Grand Séminaire de Viviers, dédiée à Charles de Foucauld.

La célébration des Vêpres dans la grande chapelle du séminaire, où Charles de Foucauld fut ordonné prêtre le 9 juin 1901, a introduit la bénédiction elle-même de la Maison diocésaine. Prêtres, religieux et laïcs étaient présents nombreux à cette cérémonie – à laquelle assistait Mgr Bouvier, vice-postulateur de la Cause de canonisation du bienheureux Charles de Foucauld – puis ont partagé le verre de l’amitié qui a suivi. Lors de la bénédiction qui a été accomplie depuis la grande cour d’honneur, le Vicaire général du diocèse, le P. Michel Martin, a retracé l’histoire de cette maison.

### **Introduction par le P. Michel Martin, Vicaire général**

« Le Grand Séminaire de Viviers a été créé en 1650. En 1772, il fut malheureusement détruit par un incendie. La première pierre d’un nouveau bâtiment, dans lequel nous sommes réunis aujourd’hui, fut posée en 1777, mais, en 1791, le séminaire était confisqué par la Révolution. Un Vicaire général, Joseph-Régis Vernet, le racheta en 1824, et entreprit de poursuivre la construction, par l’aile de philosophie, la chapelle et la bibliothèque. En 1830 le diocèse de Viviers était de nouveau doté d’un superbe séminaire.

« C’est dans la chapelle que, le 9 juin 1901, Charles de Foucauld fut ordonné prêtre. En 2001, lors du colloque du centenaire de cette ordination, Mgr Blondel dira dans son homélie : *« Nous nous recueillons, car il faut d’abord commencer par le silence. Silence de Notre Dame des Neiges, silence de Nazareth, silence du Sahara... Pour nous, silence de l’affection admirative qui nous lie au Père de Foucauld... Le diocèse de Viviers a eu la grâce non méritée, et qui nous laisse donc tout à fait humbles, d’accueillir Charles de Foucauld comme un hôte de passage, à peine remarqué. Charles, en ce 9 juin 1901, est proche de la pauvre femme que seul Jésus remarque dans le Temple, et pourtant le lieu et l’enjeu de la rencontre est, comme dans l’Evangile, celui d’un trésor. »*

« Mais voilà que le séminaire est à nouveau confisqué en 1906, et la formation doit se poursuivre en un autre lieu. Il y avait alors dans le diocèse 120 séminaristes et 600 prêtres. Le séminaire fut racheté une deuxième fois en 1923, par M. Auguste de Lafarge qui le mit à la

disposition de l'Évêque. Et il continua à jouer son rôle de maison de formation des futurs prêtres jusqu'en 1973. À partir de cette date, les séminaristes furent formés à Lyon et la maison devint maison d'accueil, très appréciée dans toute la région à cause de sa grande capacité. Jusqu'au jour où les services publics d'hygiène et de sécurité exigèrent de grosses transformations avant d'autoriser la poursuite de cette activité d'accueil.

« Mgr Blondel invita alors ses différents Conseils à une longue réflexion. On imagina la vente, la location, le déménagement... pour finalement décider que, Viviers étant près de l'autoroute et du TGV, mais surtout siège épiscopal depuis quinze siècles, il fallait assurément, non seulement y garder l'évêché mais en plus y créer « la maison du diocèse ». Les travaux commencèrent en 2006 et sont en voie d'achèvement, puisque seule reste à aménager la cour du midi.



Vue d'ensemble de la Maison diocésaine Charles de Foucauld

« Tous les Services diocésains, dont l'Enseignement catholique, y ont désormais leur gîte et leur couvert. La fonction d'accueil se poursuit

dans les meilleures conditions. Le bienheureux Charles de Foucauld y a poussé en mission les Sœurs Disciples de l'Évangile, pour collaborer avec le nouveau directeur et l'équipe du personnel, et pour tenir toujours allumée la flamme de la prière et de l'eucharistie.

« Éminence, c'est cette maison, notre Maison diocésaine, que nous vous demandons de bénir maintenant afin qu'elle se construise toujours dans la paix, qu'elle soit un signe d'Évangile et qu'elle soit au service des hommes de notre temps, pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

### **Extraits du cérémonial de la bénédiction**

*Monition du Célébrant* : « Le Christ Jésus a voulu demeurer parmi nous, en naissant de la Vierge Marie. Que notre prière fervente monte vers lui pour qu'il entre sous ce toit et qu'il bénisse cette maison par sa présence. Que le Christ soit au milieu de vous, qu'il favorise entre vous l'amour fraternel, qu'il prenne part à vos joies, qu'il soulage vos peines. Et vous, laissez-vous conduire par les commandements et les exemples du Christ, veillez avec soin à faire de cette maison une demeure de paix, qui répande loin autour d'elle le parfum du Christ. »

*Bénédition de l'eau* : « Dieu notre Père, source de toute vie et de toute sainteté, tu as donné aux hommes l'eau qui fait vivre et qui purifie. Daigne bénir + cette eau pour qu'elle ravive en nous la grâce du baptême et qu'elle soit pour cette maison le signe de ta bénédiction. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*R* : Amen ! »

*Le Célébrant bénit avec l'eau la façade, le hall, les salles.*

*Pendant cette bénédiction sont chantées les litanies des saints (dot voici des extraits)*

Sainte Marie, Mère de Dieu,  
Saint Michel et tous les anges de Dieu,  
Saint Jean-Baptiste, *priez pour nous.*  
Saint Pierre, première pierre de l'Église,  
Saint Paul, Apôtre des Nations,

Tous les Apôtres du Seigneur, *priez pour nous.*  
Saint Andéol, premier martyr de Viviers,  
Saint Vincent, patron du diocèse,  
Saint Jean François Régis, *priez pour nous.*  
Bienheureux Pierre Vigne,  
Sainte Thérèse Couderc,  
Bienheureuse Marie Rivier, *priez pour nous.*  
Bienheureux Charles de Foucauld, *priez pour nous.*  
Saint Cyprien de Carthage,  
Saint Antoine, ermite du désert,  
Saint Athanase d'Alexandrie,  
Saint Augustin d'Hippone,  
Saint Cyrille d'Alexandrie, *priez pour nous.*  
Sainte Catherine d'Alexandrie,  
Sainte Joséphine Bakhita,  
Tous les saints martyrs d'Ouganda, *priez pour nous.*  
Vous tous saints et bienheureux des Églises d'Afrique,  
Vous tous saints et bienheureux de l'Église de Viviers,  
Vous tous, saints et saintes de Dieu, *priez pour nous.*

*Oraison finale* : « Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers, toi que les hauteurs des cieux ne peuvent contenir, toi qui as voulu que ton Fils, Jésus, notre Seigneur, habite parmi nous. Écoute, en ta bonté, la prière de tes serviteurs en ce jour de la bénédiction de cette maison, et envoie sur eux ta bénédiction. Bénis leur existence et leurs travaux, garde-les de tout danger et de tout mal et donne-leur la joie et la paix de ton Esprit Saint. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*R* : Amen ! »

**96<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE CHARLES DE FOUCAULD  
CATHEDRALE DE VIVIERS,  
LE SAMEDI 1<sup>er</sup> DECEMBRE 2012**

Clôture du Festival Foi et Culture « de souffle et d'argile »

Nous célébrons la fête du bienheureux Charles de Foucauld, au 96<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, et la clôture du Festival Foi et Culture. Et si

« de souffle et d'argile » n'est pas une expression de Frère Charles, la coïncidence n'est cependant pas fortuite.

Charles de Foucauld participe à la grande tradition spirituelle des chercheurs de Dieu : « *On trouve qu'on n'aime pas assez, écrit-il, comme c'est vrai, on n'aimera jamais assez, mais le bon Dieu, qui sait de quelle boue il nous a pétris, et qui nous aime bien plus qu'une mère ne peut aimer son enfant, nous a dit, Lui qui ne ment jamais, qu'il ne repousserait pas celui qui vient à lui.* » Il écrit cela à sa cousine Marie de Bondy, le matin même de sa mort, il y a exactement aujourd'hui 96 ans (1).

Si la faiblesse de la condition humaine est nommée par la Bible « *adama* » - mot hébreu traduit le plus souvent par *argile, poussière, terre, glaise* -, Charles de Foucauld choisit de la nommer *boue*. Ce n'est pas fantaisie de sa part, car il opte en fait pour le sens littéraire de ce mot qui désigne l'état d'abjection, de bassesse ou de profonde misère, c'est-à-dire le dernier degré de l'abaissement (2).

C'est dans sa longue, constante et inlassable contemplation du Christ crucifié et ressuscité qu'il puise ce mot de « *boue* » et sa signification. Ainsi faisant, il poursuit la méditation de l'apôtre saint Paul dans sa Lettre aux Philippiens :

« *Jésus-Christ, lui qui est de condition divine, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix.* »

Le Verbe s'est fait boue.

« *C'est pourquoi, poursuit saint Paul, Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les cioux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père.* » (Ph 2, 5-11).

La boue semble à première vue exprimer une appréciation bien pessimiste de la condition humaine... Mais en employant ce mot, sur

---

(1) Lettre à Marie de Bondy, Tamanrasset, 1<sup>er</sup> décembre 1916.

(2) Cf. définition du Larousse en dix volumes.

son chemin d'imitation de Jésus-Christ, de la pauvreté de Nazareth à la dérélition du Calvaire, Charles rejoint toute une famille de mystiques, notamment du Carmel.

D'abord la grande Thérèse qui dit que « *notre esprit s'est tellement enfoncé dans la boue (...) qu'il lui est devenu impossible de s'élever de lui-même si Dieu ne le soulève pas* (3). »

Mais aussi la petite Thérèse qui écrit dans son carnet rouge :

« *Remarquez la méthode employée pour faire briller les cuivres : on les enduit de boue, de matières qui les salissent et les rendent ternes ; après cette opération, ils resplendissent comme de l'or. Eh bien, les tentations sont comme cette boue pour l'âme ; elles ne servent qu'à faire briller en nous les vertus opposées à ces mêmes tentations* (4). »

La *boue* est donc, dans cette veine de la spiritualité chrétienne, un symbole aussi riche et ambivalent que la poussière, l'argile ou la glaise. Que Frère Charles ne nomme pas comme tel « argile et souffle » ne signifie pas que pour lui le souffle ignorerait l'argile. Il sait bien dans la foi que cette *boue* n'est rien d'autre que la « poussière de la mort » pétrie avec « *l'eau et l'esprit de la nouvelle naissance* » (Jn 3, 5).

L'abbé Huvelin, devant la difficulté de Charles à se fixer à Notre-Dame-des-Neiges et même à Nazareth, le met en garde contre la bougeotte. Finalement, il renonce à insister et il lui écrit : « *Suivez votre mouvement intérieur. Allez où vous pousse l'Esprit !* (5) ». Il est donc bien là le souffle de Dieu qui conduit la vie et la quête de Frère Charles dans sa *boue*.

Et si Monseigneur Bonnet accepte de l'ordonner prêtre, c'est parce que, à le fréquenter, il a acquis la ferme conviction « *qu'il y a là – ce sont les propres mots de l'évêque de Viviers – planant sur sa tête, une*

---

(3) Sainte Thérèse d'Avila, *Vie*, 22, 13.

(4) Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, *Le carnet rouge*, § 51.

(5) Charles Chauvin, *Petite vie de l'abbé Huvelin*, Paris, DDB, 2007, page 109.

*influence mystérieuse et souverainement protectrice. Manifestement Dieu le garde et l'inspire (6). »*

En réalité, Charles de Foucauld touche au cœur du mystère pascal, lorsqu'il parle ainsi de Jésus : *« Il est né, il a vécu, il est mort dans les plus profondes abjections et les derniers opprobres, ayant pris une fois pour toutes tellement la dernière place que nul n'a jamais pu être plus bas que lui (7). »* Et c'est à cette dernière place qu'il désire de tout son être et dans toute sa vie rejoindre son Maître : *« Ô mon Dieu, faites-moi la grâce de connaître vraiment cette abjection qui fut la vôtre ici-bas (8). »*

Un an après la mort de Charles de Foucauld, Mgr Bonnet aura cette belle parabole : *« La parole de l'Évangile ne peut mentir. Du grain d'où s'est échappé la vie, de ce grain meurtri, broyé, redevenu poussière, il doit sortir et l'on verra sortir un jour, en gerbes pressées, de beaux et riches épis, une abondante et splendide moisson de chrétiens (9). »* Certains penseront que la germination est longue...

*« Le Verbe même de Dieu... revêt la chair pour sauver la chair..., dit saint Grégoire de Nazianze. La chair et l'esprit, union étonnante et paradoxal échange !*

*« Celui qui donne la richesse se fait mendiant, il mendie ma chair pour m'enrichir de sa divinité. Celui qui est plénitude se vide ; il se vide un moment de sa gloire pour que je prenne part à sa plénitude. Quelle est cette abondance de bonté ? Quel est ce mystère qui me concerne ? J'avais reçu l'image et je ne l'ai pas gardée ; et Lui reçoit ma chair pour sauver cette image et rendre la chair immortelle. Il offre un second partage beaucoup plus étonnant que le premier. Alors il avait partagé ce qu'il avait de plus haut, maintenant il vient prendre part à ce qu'il y a de plus faible. Ce dernier geste est encore plus divin que le premier... (10) »*

---

(6) Mgr Frédéric Bonnet, dans A. Jauffrès, *Un moderne Père du Désert le R.P. Ch de F*, Annonay, Hervé, 1917, p. III.

(7) *La dernière place*, nouvelle cité, 1974, p. 51

(8) *Méditations sur les psaumes*, nouvelle cité, 2002, p. 356-357.

(9) Mgr Frédéric Bonnet, dans A. Jauffrès, *ibid.*, p. V.

(10) Saint Grégoire de Nazianze (329-390), *Discours 45 pour la sainte Pâque*, 7-9 : *Patrologie Grecque* 36, 631-635.

Le mystère pascal est le cœur du cœur de notre foi. Charles de Foucauld a voulu y entrer de tout son être, jusqu'à l'abjection de la croix. Ainsi termine-t-il sa méditation du psaume 102 (103) :

« *Que ce ne soit plus nous qui vivions mais Jésus qui vive en nous (...)* *Qu'il continue en nous sa vie sur la terre ! (...)* *Qu'il vive en nous, toujours, toujours, Amen* (11). » C'est ce psaume qui dit que « *Dieu sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière* » (Ps 103, 14). À quoi le psaume 112 (113) répond que « *de la poussière Dieu relève le faible, il retire le pauvre de la cendre pour qu'il siège parmi les princes de son peuple.* » (Ps 113, 7-8).

Car, en passant par l'abaissement, Charles veut imiter Jésus totalement. Son désir cher, profond, c'est d'être uni au Ressuscité, le premier d'entre les morts, le premier des vivants qui n'est pas retourné à la poussière. « *Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons.* » (2 Tim 2, 11).

L'argile est au souffle ce que le corps est à l'âme, ce que la chair est à la parole, ce que la raison est à la foi, ce que l'*eros* est à l'*agapè*, ce que la terre est au ciel, ce que l'homme est à Dieu. Alliance éternelle, fragile, tendue, jamais achevée ici-bas, de l'humus humain fécondé par la Parole et par l'Esprit. Nous sommes tous enfants de l'argile, et fils et filles du souffle.

Charles de Foucauld nous aide à voir et à croire que là est notre loi, notre foi, et notre joie.

Père Michel MARTIN

**Cycle annuel de conférences 2012-2013 : « Les Archives »**

**Le mardi 23 avril 2013 à 18 heures 30,**

salle Henri Huvelin, 7 rue de la Bienfaisance, 75008 Paris

« Les Archives départementales de Maine-et-Loire (fonds René Bazin) : richesse et principales données foucauldiennes »

par **Paul et Josette FOURNIER,**

universitaires et membres de l'Académie d'Angers.

---

(11) *Méditations sur les psaumes*, nouvelle cité, 2002, p. 410.

BULLETIN TRIMESTRIEL *des Amitiés Charles de Foucauld*  
56, rue du Val d'Or, 92150 SURESNES

**ABONNEMENT**

M, Mme, Mlle : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Commune : .....

Adresse électronique : .....@.....

S'ABONNE au Bulletin des Amitiés Charles de Foucauld

**ou** renouvelle son abonnement

**et règle à cet effet l'abonnement annuel de 30 €.**

LES AMITIÉS CHARLES DE FOUCAULD

*(Association loi de 1901)*

56, rue du Val d'Or, 92150 SURESNES

**ADHÉSION**

M, Mme, Mlle : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Commune : .....

Adresse électronique : .....@.....

ADHÈRE à l'Association « Les Amitiés Charles de Foucauld »

**ou** renouvelle son adhésion

**et règle à cet effet la cotisation annuelle de :**

Membre adhérent : 15 € - Membre bienfaiteur : plus de 15 €

**et fait un don de :** ..... €

**Chèques à libeller au nom de l'Association :**  
**« Amitiés Charles de Foucauld », CCP PARIS 6350-05 D**